

[1579_Oeu_Pon] 229 Mais pourquoi portes tu cet œillet sur l'oreille

Présentation générale du poème

Titre de la pièceCCXVIII.

Incipit non moderniséMais pourquoi portes tu cet œillet sur loreille

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 229

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnais.]]

FoliotationI1r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Si la beauté se pert il la faut impartir
 Devant qu'elle se fane, & si elle demeure
 Il la faut en son temps comme la grappe meure
 Cueillir, sans acheter vn tardif repentir.
 On ne se peut du Temps ronger tout garentir:
 Toute chose se passe, & la beauté n'est seure,
 Mais ainsi que la fleur flaitrit en bien peu d'heure,
 Tout ainsi on la voit en peu d'ans amortir.
 Toujours d'or ne sera ton poil qui s'entrelace,
 Ny d'æillet & de lys le beau taint de ta face,
 Ny de crys'al, ton front, ny de perles, tes dents.
 Pourquoi donc tardes tu d'amadouer, hanteine,
 Celuy qui pour t'avoir se donne tant de peine:
 Et qui apres ta mort, veut agrandir tes ans.

CCXXVIII.

Mais pourquoi portes tu cet æillet sur l'oreille?
 N'es tu pas belle assez, mon IDEE, comment?
 As tu besoin de fleurs pour avoir ornement,
 Quand on les voit florir sur ta ioue vermeille?
 Est ce à fin te voyant, que plus on t'esmerueille?
 Lors que tes frizons d'or, auront acouplement
 D'un pourpre & carlatin mignardelement,
 On voit ia ta beauté à nulle autre pareille:
 Pourquoi la fardes tu de si haute couleur
 Que tu as grand desir, de me liurer douleur
 Par ceste passion qu'on nomme jalousie:
 Car quand ie vois ainsi que pour plaire à autrui
 Tu te vas attissant, ô dieu! que i'ay d'ennuy
 Je s'en d'extreme ducil ma pauvre ame saisie.

Que